

# BEYOGLU

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

**Le Dr Refik Saydam fait un exposé complet de la politique extérieure de la Turquie**

**Nous sommes, dit-il, à l'écart de la guerre actuelle**

**Nous souhaitons qu'elle ne présente pas de développements qui gagneraient notre pays**

Ankara, 11 A.A. — La Grande Assemblée nationale s'est réunie aujourd'hui en session ordinaire, rentrant des vacances. Saydam insiste notamment sur le maintien du crédit dans le pays.

Le président du Conseil le Dr Refik Saydam a fait les déclarations suivantes :

Honorables Collègues,

Votre rentrée, aujourd'hui, conformément à la décision que vous avez prise Ces manœuvres que le Chef National et après une période de vacances de deux honora de sa présence, se sont démois et des contacts avec vos électeurs, roulées dans un ordre et avec un succès constitué pour votre gouvernement un tels que la nation turque peut réellement faire hautement soulageant et reconfortant. en être fière, et elles ont démontré la fermeté et la puissante capacité tant du haut commandement que du soldat turcs. (Applaudissements).

Vous êtes au courant des événements pénibles qui surviennent, pendant ces deux mois, dans la situation européenne. Toutes les initiatives entreprises depuis des mois pour sauvegarder la paix n'ont pas abouti malheureusement, à un résultat positif, et la guerre que nous n'avons cessé d'espérer voir écartée, et ce jusqu'au fait accompli, a finalement éclaté. Nous sommes tout affligés que nos espoirs n'aient pu être réalisés.

La politique de la République turque au milieu des événements importants de ces temps derniers, a conservé la même orientation et a suivi, avec la même vigilance et attention, son développement attendu. Nos rapports avec les parties belligérantes sont normaux et conformes aux règles des relations internationales. Entre l'Allemagne et nous, il n'existe aucun objet de divergence politique. Avec la Pologne, nos relations furent presque toujours sans obstacles et amicales. Avec l'Angleterre et la France, nous avons sur des bases déterminées que vous savez, une communauté d'intérêts et des conceptions communes. Les conversations sur les traités définitifs dont nous avons entrepris la négociation se poursuivent dans l'atmosphère la plus amicale.

Messieurs,

Nous sommes à l'écart de la guerre actuelle. Nous souhaitons que cette guerre ne présente pas des développements qui gagneraient notre pays. Les mesures militaires que nous avons prises dans certaines parties de notre pays ne sont que des mesures de précautions.

Messieurs,

Nos relations avec notre voisine l'Union Soviétique sont et resteront amicales (bravos, applaudissements). Il n'y a aucun changement dans nos rapports et nos liens. Nos contacts et nos échanges de vues habituels sont comme toujours cordiaux.

Les autres éléments de notre politique étrangère n'ont marqué, depuis ma précédente déclaration, aucun changement à vous signaler.

Notre nation, sûre de son droit, continuera de suivre avec calme, raison et vigilance sa politique qui s'appuie sur le droit et sur sa force. (Bravo applaudissements).

Le président du Conseil annonça la mise en application de la nouvelle loi sur le barème votée lors de la précédente session, exposa les réalisations économiques industrielles et minières soulignant que les nouvelles mesures auxquelles procéda le gouvernement rendirent et rendront ces branches de l'économie nationale beaucoup plus productives, et il déclara que de nouvelles dispositions furent prises pour adapter notre commerce extérieur aux exigences de la nouvelle situation créée par l'état de guerre en Europe.

Après avoir relevé que le pays était richement doté de toutes les matières pre-

**Le haut-commandement allemand n'entend pas engager des combats de rues à Varsovie**

**Les troupes de choc qui occupent les faubourgs de la capitale polonaise ont reçu du renfort**

**Les troupes polonaises encerclées entre Kielce et Radom commencent à déposer les armes**

Les Polonais ont déployé un grand effort en vue de retarder l'occupation totale de Varsovie par les Allemands.

Le Nord de la capitale, leurs troupes tiennent la ligne du fleuve Boug contre les armées allemandes du groupe septentrional; à l'Ouest, leurs lignes s'étendent sur une longueur d'une centaine de kilomètres.

Les Polonais ne luttent pas seulement ici pour l'effet moral que présente la défense du siège du gouvernement; l'objectif stratégique de cette action est de permettre aux troupes demeurées dans la vaste poche de Posnanie d'effectuer leur retrait au delà de la Vistule.

D'autre part, il semble que les détachements allemands qui avaient atteint les faubourgs du Sud de Varsovie se composent de troupes motorisées et que le gros n'est arrivé qu'ensuite sur les lieux. D'ailleurs, ici une tâche plus importante que la conquête effective de Varsovie, sollicite les Allemands. Ils ont traversé la Vistule aux abords de la capitale et ont poursuivi leur avance vers le Sud et le Sud-Ouest afin de couper la retraite aux divisions polonaises qui tentaient le front entre Kielce et Radom. Les communiqués officiels allemands annoncent que cette manœuvre a pleinement réussi et que la reddition des divisions prises dans cette immense sourcière a commencé. C'est donc une sorte de nouveau Sedan qui se prépare là-bas.

La grande question, à l'heure actuelle n'est donc pas de savoir le nombre d'heures qu'il reste encore à vivre à Varsovie sous le drapeau blanc et rouge de Pologne mais quelle est l'importance exacte des effectifs que les Polonais parviendront à retrier de toutes la région occidentale de la Pologne pour les ramener derrière la Vistule ou mieux derrière la ligne du San.

C'est ce que souligne le général Hüsnü Erkilet dans le « Son Posta »:

« Les détachements rapides allemands parvenus, au Sud, dans les régions de Sandomierz et Yaroslav continuent à être dangereux. Malgré tout cependant, les divisions d'infanterie qui constituent la véritable force de l'armée allemande sont encore en arrière. Si avant qu'elles parviennent dans les zones de Sandomierz et de Radom et si avant que l'armée allemande de la Prusse Orientale parvienne à prendre Varsovie une grande partie de l'armée polonaise réussit à passer la Vistule et à se regrouper au delà de ce fleuve, le haut commandement polonais pourra rétablir la situation. Mais il est impossible de dire en ce moment s'il aura ou non la possibilité de réaliser cela. Car nous ne savons exactement, à l'heure actuelle, où se trouve l'armée polonaise, ni dans quel état elle se trouve. Toutefois, le fait qu'elle ait pu tenter la défense de Varsovie est une preuve qu'elle n'a pas perdu sa force et sa discipline ».

Zurich, 12. — Le correspondant à Berlin de la « Neue Zuricher Zeitung » télegraphie à son journal :

Les troupes de choc qui avaient atteint la capitale polonaise et occupé ses faubourgs ont reçu d'importants renforts qui les mettent définitivement à l'abri de tout danger du fait des contre-attaques polonaises. Mais elles n'avancent pas non plus.

La lutte menée par les Polonais est une lutte « nationale » au sens le plus large du mot, c'est-à-dire que les vieillards et les femmes participeront à la défense de Varsovie.

Or, le commandement allemand est décidé à remporter des succès impor-

tants avec le minimum des pertes. Il n'est donc pas disposé à engager de longs et sanglants combats de rues. Il préfère conquérir la ville en l'encerclant.

La guérilla des francs-tireurs continue à l'arrière du front. Le « Voelkischer Beobachter » annonce que des coups de feu ont été tirés du haut d'un toit contre les troupes allemandes.

Berlin, 12. — Les troupes polonaises qui occupent la partie orientale de Varsovie continuent à bombarder la partie occidentale, occupée par les Allemands. L'hôtel de la Ville est occupé par les Polonais qui sont en train de dresser partout des barricades dans les rues.

LE FUEHRER AU FRONT

Berlin, 12. — Le Führer a fait hier un nouveau vol dans la zone de guerre entre Lodz et Varsovie où les divisions polonaises se livrent à des tentatives désespérées de percée vers l'Est.

Le Führer a atterri à peu de kilomètres du front et il y a reçu le rapport du commandant d'un « groupe de destruction ». Cet officier lui a déclaré qu'en une seule journée son groupe a abattu 44 avions polonais.

Des colonnes de prisonniers ont défilé presque sans interruption en présence du Führer. Le nombre des prisonniers est tel qu'il ne peut être estimé même approximativement à l'heure actuelle.

MODLIN ET LOMZA OCCUPEES

Après une très vive résistance de la part des Polonais, Lomza, sur le fleuve Narew a été occupée de haute lutte. La place forte de Modlin, au nord-ouest de Varsovie, au confluent de la Vistule et du Bong a été occupée sans combat.

LUBLIN BOMBARDEE

Lublin, 12 (A.A.) — La radio polonaise annonce que la ville de Lublin fut bombardée à quatre reprises hier à 5 h. 30, à 6, à 16 et à 18 heures.

L'aviation allemande cause de sérieux dégâts à Lublin où la Tour historique et des bâtiments célèbres furent détruits. L'aviation ennemie bombardait aussi des villes sans intérêt militaire comme Brzesc, Koweo, Zamosc et Siedlce.

Les trains transportant des réfugiés sont également bombardés. On peut constater à plusieurs reprises en faisant prisonnier l'équipage des avions allemands que les aviateurs étaient de tout jeunes garçons ne dépassant pas 17 ans.

Malgré toutes ces dévastations, le moral de l'armée et de la population civile est très élevé. On ne pense en Pologne qu'à vaincre et à reconstruire. LES OPERATIONS

CONTRE GDYNIA

Berlin, 12. — L'encerclement de Gdynia continue. Neustadt et Putzig ont été occupés. La marine appuie les opérations en bombardant les secteurs du littoral ainsi que le port de Gdynia. L'aviation bombarde les routes conduisant à Gdynia.

LE MARECHAL GOERING AU FRONT

Le maréchal Goering est également parti pour le front.

Le maréchal Goering qui a achevé son œuvre d'organisation dans le domaine économique rejoint les forces aériennes dont il est le commandant en chef.

LES OPERATIONS A LA FRONTIERE LITHUANIE

Kaunas, 11. — Les populations li-

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41802  
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han, No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL, Istanbul, Sirkeci, Asyrefendi Cad. Kahraman Zade Han. Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

VERS UNE REFORME DU NEUTRALITY ACT ?

UNE LEVÉE DE BOUCLIERS CONTRE M. ROOSEVELT

Washington, 11. — On assure que M. Roosevelt se serait décidé à convoquer le Congrès le 2 Octobre seulement en vue d'obtenir la réforme de la loi de neutralité dans le sens d'une suppression de l'interdiction de la vente de armes et des munitions aux belligérants.

Dans un radiodiscours hier le père Cooglin a violemment attaqué l'intention de M. Roosevelt de réformer la loi actuelle en affirmant que cela indique clairement son intention d'entrainer en guerre les Etats-Unis pour défendre les chancelleries impériales des démo-ploutocratiques.

Le sénateur républicain Fraiser annonce une bataille parlementaire acharnée contre la tentative de Roosevelt de transformer les Etats-Unis en un arsenal de rats-vitailles militaires en faveur des démocraties européennes.

LES ENTRETIENS DE M. FRANÇOIS PONCET A PARIS

Paris, 11 A.A. — M. Daladier reçut à la fin de l'après-midi le général Gamelin, de retour du front et M. François Poncet, ambassadeur de France à Rome. M. François Poncet avait été reçu précédemment par M. Bonnet.

SIR LORRAINE CHEZ LE COMTE CIANO

Rome, 12. — L'ambassadeur de Grande Bretagne, Sir Percy Loraine a eu hier un entretien avec le comte Gallozzo Ciano.

LE TRANSFERT DE LA CAPITALE POLONAISE

Rome, 12. — Il se confirme que la capitale polonaise a été transférée à Kremenez, dans les marais de Pinsk, simple village à 30 kms. de la frontière russe-polonaise.

A LA FRONTIERE ROUMAINE

Bucarest, 12. — Le gouvernement roumain a décidé de ne pas refuser l'accès aux réfugiés polonais qui affluent à la frontière. Toutefois l'accès au territoire roumain sera refusé aux Juifs de Pologne. Des camps de concentration ont été créés aux abords de la frontière à l'intention des réfugiés.

La situation des belligérants vue d'Italie

Les deux blocus: le blocus moral et le blocus économique

Rome, 11. — Le « Giornale d'Italia » sous la signature de son directeur, M. Virginio Gayda, relève que les directives de la Grande-Bretagne dans la situation est caractérisée par la préparation d'un blocus qui n'est pas et ne pourra jamais être un véritable blocus et par le manque d'un corps expéditionnaire britannique important en France.

Par la situation n'est pas la plus apte à confirmer des engagements d'une telle envergure. D'ailleurs la menace d'une guerre de trois ans, avant de s'adresser à l'Allemagne, s'adresse à la France, à la Pologne déjà à moitié occupée et aux quelques pays, qui ayant des accords avec l'Angleterre désirent qu'ils soient le moins possible passifs.

Que la Grande-Bretagne, en entrant en guerre, ne soit pas fait d'illusions quant à la durée des hostilités, cela est une nécessité élémentaire. Mais si la détermination de livrer une longue résistance devient un argument de propagande, il peut en découler plus de mal que de bien, car non seulement l'ennemi fera son profit de cette révélation, mais les amis qui ressentent plus directement les conséquences du présent conflit, en seront rendus pour le moins perplexes en présence de cette longue guerre... jusqu'au dernier soldat d'autruï !

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## POURQUOI LA TURQUIE EST-ELLE AUJOURD'HUI HORS DE LA GUERRE ?

D'Ankara, M. Asim Us téléphone au «Vakit» le commentaire suivant à l'exposé du Président du Conseil :

Quelle est l'attitude de la Turquie à l'égard de la guerre actuelle ? A cette

question que l'on se pose de toutes parts avec une grande curiosité, le Dr. Refik Saydam a répondu de la façon la plus autorisée du haut de la tribune de la G. A. Nationale.

Il nous semble qu'en groupant les paroles qu'il a prononcées, on a le tableau fidèle de la situation actuelle de la Turquie. On est surtout frappé par le fait que, dans ce discours, on ait préféré au mot « neutre » l'expression « hors du conflit ».

Tout en aidant de toutes ses forces la cause de la paix, dans les relations internationales, le gouvernement de la République n'a pas voulu se mêler aux événements mondiaux qui se déroulent loin de nos frontières nationales.

Tout en n'ayant pas hésité à participer à l'Entente Balkanique, garantie du Statu-quo dans notre péninsule, la Turquie n'a jamais voulu se lier à la Petite Entente, qui concerne le Statu-quo dans l'Europe Centrale. Le récent accord conclu avec l'Angleterre et la France a été limité également à la Méditerranée et aux frontières des Balkans. C'est pourquoi, en plein état de guerre, en poursuivant nos négociations avec l'Angleterre et la France au sujet des accords existants, nous veillons à ce qu'aucun sujet de conflit ne surgisse entre l'Allemagne et nous.

Nous conservons aussi nos anciennes relations d'amitié avec la Pologne. Ainsi nous demeurons hors de la zone de contagion de la guerre actuelle.

Nous pouvons résumer comme suit la conclusion que nous voulons tirer de tout cela :

## LA CLE DE LA QUESTION EST SUR LE FRONT OCCIDENTAL

« Au cours d'un examen détaillé de la situation auquel il se livre dans l'*İkdam*, M. Ebuzziyazade Veli'd écrit notamment :

Que fera l'Italie ? Il faut que ce soit une énigme qui vient au premier plan des questions vitales pour que les journaux s'en occupent avec une telle fréquence.

Il est certain qu'au bord de l'abîme où nous nous trouvons, le facteur qui nous y retient encore est constitué par le fait que l'Italie n'est pas encore entrée en action. Si, dès le premier jour, M. Mussolini s'était placé dans les rangs de l'Allemagne, la guerre qui se déroule maintenant à l'Est et à l'ouest de l'Europe se serait étendue depuis bien longtemps au Sud c'est-à-dire à la Méditerranée et le monde oriental tout entier serait plongé dans le sang et le feu.

Néanmoins, pour notre part, nous n'attribuons pas une importance de premier plan à l'attitude de l'Italie. Car, la décision qu'elle pourra prendre dépend beaucoup plus des événements que de sa propre volonté. Il y a quinze jours, il était entre les mains de M. Hitler d'allumer ou non la guerre. S'il l'avait voulu, la catastrophe ne se serait certainement pas abattue sur l'Europe. Mais la position de M. Mussolini, aujourd'hui n'est pas la même que celle qu'occupait alors le chancelier allemand. Du moment que M. Mussolini a eu la clairvoyance de ne pas suivre dès le premier jour M. Hitler, aujourd'hui ses décisions dépendent du développement des événements sur le front polonais et sur le front occidental.

D'ailleurs, il n'en est pas ainsi seulement de l'Italie, mais aussi de la Yougoslavie et de la Roumanie dont l'intervention surtout si elle s'exerce en commun, pourra avoir une grande influence sur les événements. C'est dire que la clé de l'énigme actuelle n'est ni en Italie, ni en Roumanie ou en Bulgarie, mais sur le front occidental.

Les applaudissements de la G. A. N. à l'affirmation que nos relations amicales avec l'U.R.S.S. se trouvent dans un stade de la plus grande sécurité malgré les circonstances actuelles, constituent une manifestation significative éloquente de l'attention qui caractérise ce point que nous voudrions mettre en relief comme un fait des plus importants au cours des précisions fournies hier, à la G. A. N. Car, en somme, nous vivons à une époque où les rapports vraiment très cordiaux avec notre grande voisine du nord sont appelés à jouer un rôle des plus efficaces au profit de la paix.

## L'ATTITUDE DE L'ITALIE

C'est le sujet, dit M. Hüseyin Cahid, dans le «Yeni Sabah», qui préoccupe tout le monde :

Nous voyons agir l'Italie exactement comme s'il n'y avait pas de guerre en Europe. Il est curieux de constater que les premiers jours de l'explosion de la guerre, et durant les premiers jours des hostilités les Italiens se sont montrés plus réservés, puis ils ont présenté graduellement l'aspect d'une situation devenue plus normale. On a été surpris de constater que les étudiants turques se rendent en Angleterre, qui avaient été en butte à certaines difficultés à l'aller ont été l'objet d'un traitement courtois au retour. Le Simplon-Express Paris-Istanbul a recommencé à fonc-

# LA VIE LOCALE

## Le prix des produits

### pharmaceutiques

Le communiqué publié par la présidence du Conseil a eu un effet très sensible sur la hausse des produits pharmaceutiques qui commençait à se dessiner et prenait des proportions exagérées. Les inspecteurs civils ont achevé leurs enquêtes sur les stocks existants des différentes catégories de produits pharmaceutiques et en ont transmis les résultats au ministère. Ils ont pu constater à cette occasion que les stocks sont suffisants pour faire pendant un temps fort long aux divers besoins de la ville et que la hausse constatée ces temps derniers sur certaines spécialités dépasse de beaucoup le niveau qu'elle aurait pu atteindre du fait du jeu normal de la loi de l'offre et de la demande.

## LA MUNICIPALITÉ

### L'embellissement d'Usküdar

Une première conséquence du fait que M. Prost a dû renoncer à revenir en notre ville, en raison de l'état de guerre, a été l'abandon du plan de développement et d'embellissement de Kadıköy et Usküdar. Un plan détaillé avait été élaboré par le bureau municipal de la reconstruction de la Ville sur base du plan général tracé par l'urbaniste. Il devait lui être soumis lors de sa venue prochaine. La Municipalité s'attendra donc cette année de toute activité dans le sens de l'urbanisme sur la côte d'Asie. On poursuivra seulement l'application du projet d'agrandissement et d'aménagement de la place d'Usküdar qui avait déjà reçu l'approbation du ministère des travaux publics.

### Le transfert de l'Usine à gaz

La superficie du terrain devant être emprunté aux installations actuelles de l'usine à gaz de Dolmabahçe en vue de permettre la réalisation d'un projet de stade de dimensions réduites, suivant le plan de l'ingénieur Vietti-Violi n'est pas inférieure à 1.000 mètres carrés. La Municipalité est résolue à faire tout le nécessaire pour assurer la construction au plus tôt du stade.

Par contre, le projet du transfert de l'usine à gaz en un autre endroit, de préférence hors de la ville, est temporairement abandonné. La Société exige en effet 80.000 Ltqs. pour frais de ce transfert. Or, le rachat de ses installations par le gouvernement est décidé en principe et des pourparlers doivent être prochainement entamés à cet égard. Une fois ce rachat réalisé, le transfert pourra s'effectuer sans difficulté et

## La comédie aux cent actes divers...

Elle...

Haydar, Karabet, Hayik et Fuad, attablés dans une brasserie de Kadıköy avaient bu jusqu'à fort tard. Le groupe, le raki aidant, était fort gai.

Tout à coup, on en vint à parler de femmes. Sujet dangereux. D'autant plus que deux buveurs, Karabet et Hayik, passant du général au particulier se mirent à parler de certaine femme d'eux seuls connue. Evocation de souvenirs précis, divulgation de secrets troublants. Il n'en fallait pas plus pour faire de ces deux amis deux adversaires implacables.

Une rixe s'engagea, d'abord à coups de poing, puis Karabet saisit un long coude de pêcheur et en porta plusieurs coups à son rival.

Les agents survenus en toute hâte, n'ont pu que transporter le blessé à l'hôpital Modèle et son agresseur au commissariat.

Le fidèle caissier Sadik, fils d'Ismail, fait fonction de caissier des portefaux de Gazlıçesme (Sarıtya). Il loge dans une boutique, au No 28 de la rue Cami sokak.

L'autre nuit il est accouru au poste de police de son quartier, donnant tout les signes de l'émotion la plus vive et a fait la déclaration suivante :

— C'était vers 22 h. Un homme, un inconnu a pénétré dans ma chambre en enfonçant la porte. Il m'a arraché par la menace 350 Ltqs m'appartenant, divers objets d'une valeur de 500 Ltqs et un montant de 200 Ltqs qui m'avait été confié par le portefaux Cemal Pehlivan. Je constate que ses leaders l'abusent. Car le peuple n'est déjà pas satisfait de la situation. Le mécontentement gagne même les milieux nazi. Il n'y a personne, en particulier, qui désire une guerre entre l'Allemagne et l'Angleterre.

Tout de suite, elle releva certains faits surprenants. Ainsi, la porte n'était nulle-

coutea beaucoup moins cher.

Par la même occasion, la Municipalité envisage de réaliser une installation du gaz des plus modernes, pouvant soutenir avantageusement la comparaison avec celles des plus grandes villes d'Occident. Elle compte aussi étendre considérablement le réseau.

### L'eau des bains publics

L'assemblée de la Ville avait décidé en principe que de l'eau à bon marché serait cédée aux bains publics. Les propriétaires de ces établissements se seraient abonnés auprès de la société des Eaux sur la base de 7,5 piastres le mètre cube.

Or, une grande partie des exploitants de « hamam » n'ont pas profité de cette faveur qui leur était accordée et n'ont pas contracté d'abonnement. On s'est aperçu qu'ils ont trouvé moyen d'avoir de l'eau gratis en percant les conduites de l'eau Kirkçesme qui passe aux abords de leurs établissements.

Comme toutefois cette eau n'appartient pas à la Ville, il ne lui est pas possible d'en supprimer complètement les installations. Une loi est nécessaire à cet égard. Dans le cas toutefois où la Municipalité rachèterait ces installations elle pourrait, soit procéder à un assainissement fondamental de cette eau de façon à ce que son utilisation ne présente plus aucun inconvénient du point de vue de l'hygiène publique, soit encore détourner complètement son cours de façon à ce qu'elle se déverse hors des quartiers habités.

### La route Bebek-Istinye

Par suite de la longueur des formalités pour l'expropriation de certains immeubles se trouvant le long de la route Bebek-Istinye, l'achèvement de cette importante artère subissait un retard considérable. D'autre part, les formalités entreprises avant l'entrée en vigueur de la nouvelle loi sur les expropriations ont été complètement suspendues.

Il a été décidé que l'une des commissions d'évaluation créées en vertu de la nouvelle loi se consacrera exclusivement au tronçon Bebek-Istinye et aux formalités qui le concernent. Les propriétaires seront convoqués et invités à déclarer s'ils approuvent l'estimation antérieure de leurs immeubles. Dans l'affirmative, le montant de l'évaluation leur sera versé séance tenante. En cas contraire, une nouvelle estimation aura lieu dans un délai aussi bref que possible et les formalités nécessaires seront achevées au plus tôt. On espère qu'il sera possible alors de terminer la route en un laps de temps fort bref.

Il est certain qu'au bord de l'abîme où nous nous trouvons, le facteur qui nous y retient encore est constitué par le fait que l'Italie n'est pas encore entrée en action. Si, dès le premier jour, M. Mussolini s'était placé dans les rangs de l'Allemagne, la guerre qui se déroule maintenant à l'Est et à l'ouest de l'Europe se serait étendue depuis bien longtemps au Sud c'est-à-dire à la Méditerranée et le monde oriental tout entier serait plongé dans le sang et le feu.

Néanmoins, pour notre part, nous n'attribuons pas une importance de premier plan à l'attitude de l'Italie. Car, la décision qu'elle pourra prendre dépend beaucoup plus des événements que de sa propre volonté. Il y a quinze jours, il était entre les mains de M. Hitler d'allumer ou non la guerre. S'il l'avait voulu, la catastrophe ne se serait certainement pas abattue sur l'Europe. Mais la position de M. Mussolini, aujourd'hui n'est pas la même que celle qu'occupait alors le chancelier allemand. Du moment que M. Mussolini a eu la clairvoyance de ne pas suivre dès le premier jour M. Hitler, aujourd'hui ses décisions dépendent du développement des événements sur le front polonais et sur le front occidental.

Il est certain qu'au bord de l'abîme où nous nous trouvons, le facteur qui nous y retient encore est constitué par le fait que l'Italie n'est pas encore entrée en action. Si, dès le premier jour, M. Mussolini s'était placé dans les rangs de l'Allemagne, la guerre qui se déroule maintenant à l'Est et à l'ouest de l'Europe se serait étendue depuis bien longtemps au Sud c'est-à-dire à la Méditerranée et le monde oriental tout entier serait plongé dans le sang et le feu.

Néanmoins, pour notre part, nous n'attribuons pas une importance de premier plan à l'attitude de l'Italie. Car, la décision qu'elle pourra prendre dépend beaucoup plus des événements que de sa propre volonté. Il y a quinze jours, il était entre les mains de M. Hitler d'allumer ou non la guerre. S'il l'avait voulu, la catastrophe ne se serait certainement pas abattue sur l'Europe. Mais la position de M. Mussolini, aujourd'hui n'est pas la même que celle qu'occupait alors le chancelier allemand. Du moment que M. Mussolini a eu la clairvoyance de ne pas suivre dès le premier jour M. Hitler, aujourd'hui ses décisions dépendent du développement des événements sur le front polonais et sur le front occidental.

Il est certain qu'au bord de l'abîme où nous nous trouvons, le facteur qui nous y retient encore est constitué par le fait que l'Italie n'est pas encore entrée en action. Si, dès le premier jour, M. Mussolini s'était placé dans les rangs de l'Allemagne, la guerre qui se déroule maintenant à l'Est et à l'ouest de l'Europe se serait étendue depuis bien longtemps au Sud c'est-à-dire à la Méditerranée et le monde oriental tout entier serait plongé dans le sang et le feu.

Néanmoins, pour notre part, nous n'attribuons pas une importance de premier plan à l'attitude de l'Italie. Car, la décision qu'elle pourra prendre dépend beaucoup plus des événements que de sa propre volonté. Il y a quinze jours, il était entre les mains de M. Hitler d'allumer ou non la guerre. S'il l'avait voulu, la catastrophe ne se serait certainement pas abattue sur l'Europe. Mais la position de M. Mussolini, aujourd'hui n'est pas la même que celle qu'occupait alors le chancelier allemand. Du moment que M. Mussolini a eu la clairvoyance de ne pas suivre dès le premier jour M. Hitler, aujourd'hui ses décisions dépendent du développement des événements sur le front polonais et sur le front occidental.

Il est certain qu'au bord de l'abîme où nous nous trouvons, le facteur qui nous y retient encore est constitué par le fait que l'Italie n'est pas encore entrée en action. Si, dès le premier jour, M. Mussolini s'était placé dans les rangs de l'Allemagne, la guerre qui se déroule maintenant à l'Est et à l'ouest de l'Europe se serait étendue depuis bien longtemps au Sud c'est-à-dire à la Méditerranée et le monde oriental tout entier serait plongé dans le sang et le feu.

Néanmoins, pour notre part, nous n'attribuons pas une importance de premier plan à l'attitude de l'Italie. Car, la décision qu'elle pourra prendre dépend beaucoup plus des événements que de sa propre volonté. Il y a quinze jours, il était entre les mains de M. Hitler d'allumer ou non la guerre. S'il l'avait voulu, la catastrophe ne se serait certainement pas abattue sur l'Europe. Mais la position de M. Mussolini, aujourd'hui n'est pas la même que celle qu'occupait alors le chancelier allemand. Du moment que M. Mussolini a eu la clairvoyance de ne pas suivre dès le premier jour M. Hitler, aujourd'hui ses décisions dépendent du développement des événements sur le front polonais et sur le front occidental.

Il est certain qu'au bord de l'abîme où nous nous trouvons, le facteur qui nous y retient encore est constitué par le fait que l'Italie n'est pas encore entrée en action. Si, dès le premier jour, M. Mussolini s'était placé dans les rangs de l'Allemagne, la guerre qui se déroule maintenant à l'Est et à l'ouest de l'Europe se serait étendue depuis bien longtemps au Sud c'est-à-dire à la Méditerranée et le monde oriental tout entier serait plongé dans le sang et le feu.

Néanmoins, pour notre part, nous n'attribuons pas une importance de premier plan à l'attitude de l'Italie. Car, la décision qu'elle pourra prendre dépend beaucoup plus des événements que de sa propre volonté. Il y a quinze jours, il était entre les mains de M. Hitler d'allumer ou non la guerre. S'il l'avait voulu, la catastrophe ne se serait certainement pas abattue sur l'Europe. Mais la position de M. Mussolini, aujourd'hui n'est pas la même que celle qu'occupait alors le chancelier allemand. Du moment que M. Mussolini a eu la clairvoyance de ne pas suivre dès le premier jour M. Hitler, aujourd'hui ses décisions dépendent du développement des événements sur le front polonais et sur le front occidental.

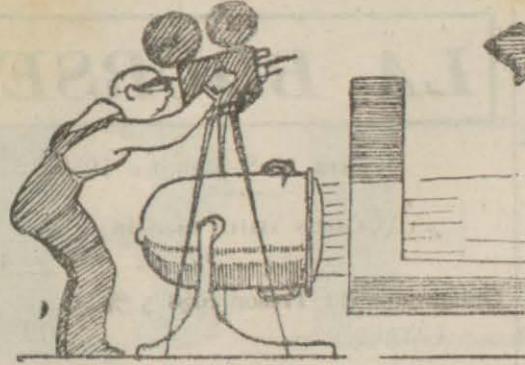
Il est certain qu'au bord de l'abîme où nous nous trouvons, le facteur qui nous y retient encore est constitué par le fait que l'Italie n'est pas encore entrée en action. Si, dès le premier jour, M. Mussolini s'était placé dans les rangs de l'Allemagne, la guerre qui se déroule maintenant à l'Est et à l'ouest de l'Europe se serait étendue depuis bien longtemps au Sud c'est-à-dire à la Méditerranée et le monde oriental tout entier serait plongé dans le sang et le feu.

Néanmoins, pour notre part, nous n'attribuons pas une importance de premier plan à l'attitude de l'Italie. Car, la décision qu'elle pourra prendre dépend beaucoup plus des événements que de sa propre volonté. Il y a quinze jours, il était entre les mains de M. Hitler d'allumer ou non la guerre. S'il l'avait voulu, la catastrophe ne se serait certainement pas abattue sur l'Europe. Mais la position de M. Mussolini, aujourd'hui n'est pas la même que celle qu'occupait alors le chancelier allemand. Du moment que M. Mussolini a eu la clairvoyance de ne pas suivre dès le premier jour M. Hitler, aujourd'hui ses décisions dépendent du développement des événements sur le front polonais et sur le front occidental.

Il est certain qu'au bord de l'abîme où nous nous trouvons, le facteur qui nous y retient encore est constitué par le fait que l'Italie n'est pas encore entrée en action. Si, dès le premier jour, M. Mussolini s'était placé dans les rangs de l'Allemagne, la guerre qui se déroule maintenant à l'Est et à l'ouest de l'Europe se serait étendue depuis bien longtemps au Sud c'est-à-dire à la Méditerranée et le monde oriental tout entier serait plongé dans le sang et le feu.

Néanmoins, pour notre part, nous n'attribuons pas une importance de premier plan à l'attitude de l'Italie. Car, la décision qu'elle pourra prendre dépend beaucoup plus des événements que de sa propre volonté. Il y a quinze jours, il était entre les mains de M. Hitler d'allumer ou non la guerre. S'il l'avait voulu, la catastrophe ne se serait certainement pas abattue sur l'Europe. Mais la position de M. Mussolini, aujourd'hui n'est pas la même que celle qu'occupait alors le chancelier allemand. Du moment que M. Mussolini a eu la clairvoyance de ne pas suivre dès le premier jour M. Hitler, aujourd'hui ses décisions dépendent du développement des événements sur le front polonais et sur le front occidental.

Il est certain qu'au bord de l'abîme où nous nous trouvons, le facteur qui nous y retient encore est constitué par le fait que l'Italie n'est pas encore entrée en action. Si, dès le premier jour, M. Mussolini s'était placé dans les rangs de l'Allemagne, la guerre qui se déroule maintenant à l'Est et à l'ouest de l'Europe se serait étendue depuis bien longtemps au Sud c'est-à-dire à la Méditerranée et le monde oriental tout entier serait plongé dans le sang et le feu.



# LE ECRAN



Les grandes réalisations historiques du cinéma italien

## Un film sur SALVATOR ROSA

Les dernières lueurs de la révolution napolitaine de 1647 et les conséquences du geste de Massaniello à l'égard du peuple, assoufflé d'une idée, sinon d'une forme concrète de liberté et anxieuse de voir appliquer tout au moins un principe de justice sociale servent de corne à ce film qui sera présenté par l'ENIC au cours de la prochaine saison.

Cette nouvelle bande peut être considérée comme parfaite en ce genre romanesque et romantique à la fois qui exerce toujours une attraction profonde sur les amateurs du Cinéma, par tous les éléments d'aventure, de passion et d'humanité qui l'animent et par le dynamisme serré de l'action.

Deux figures dominent, souveraines, ce film. Elles sont inspirées par la vérité historique et la vérité humaine : celle de l'insaisissable mystérieux « Formica », introuvable et présent partout, généreux et audacieux, qui entre toujours en action avec une exactitude chronométrique chaque fois qu'il convient de soutenir un faible, de réparer un tort, et celle de Salvator Rosa qui plus que fils du solennel XVII ème siècle semble appartenir au XVI ème siècle, tant la tournure de son intelligence est vive et profonde est la promptitude de son esprit. Musicien poète, peintre, sa vie fut, tout entière, une aventure palpitante, éclairée par la lumière de l'inspiration, par le scurier des belles dames enamourées et par la spirituelle bonne humeur de camarades amis du plaisir.

Si, dans l'aventure narrée par ce film, c'est le cœur d'une jolie femme qui est en jeu, pour Salvator Rosa, c'est sa propre tête que risque « Formica », sa tête qui a été mise à prix pour le punir d'avoir favorisé la fuite de quelques amis injustement condamnés à mort.

L'aventure complexe est narrée avec vivacité et bonheur; elle a des phases hautement dramatiques, des coups de théâtre calculés avec soin et des notations profondément humaines.

Voici un film que l'on verra avec plaisir et intérêt. Et que l'on voudra revoir...

### TOSTI A L'ECRAN

**TORNA, CARO IDEALE !....**  
La vie et l'art du fameux maestro Francesco Paolo Tosti fournissent la matière d'un nouveau film produit par la S. A. F. A. Il est destiné, en raison de l'heureux choix du sujet et de la préparation artistique et technique scrupuleuse, non seulement à occuper une place importante dans la production italienne mais aussi à susciter l'intérêt le plus vif de tout le monde musical, parmi lequel le nom et les œuvres du compositeur génial sont excessivement populaires.

Aldo Vergano et Ettore Margadonna ont tiré du «matériel biographique» de Tosti un épisode, roman, et drame d'amour, dont le début se place dans le séjour du maestro à Londres, qui l'accompagne ensuite en Italie où il se développe puis s'interrompt brusquement, inspirant au compositeur sa fameuse romance : « Torna, caro ideale ! »

Ce film consacré à Tosti, à l'homme et à l'artiste, a exigé une préparation parallèle et très minutieuse de la mise en scène et de la partie lyrique. Se ren-



GABY MORLAY ET JACQUES CATELAIN

### LAISSEZ-NOUS VIVRE ...

Sur le thème d'une erreur judiciaire c'est encore John Brahm qui a mis en scène ce scénario. Son intérêt réside plus dans la manière dont il l'a traité que dans son originalité, car nous avons vu maintes fois cette histoire d'un bon jeune homme reconnu à tort par plusieurs témoins comme étant l'auteur d'une attaque à main armée et qui manque de peu la chaise électrique.

Les deux rôles principaux sont défendus par Henry Fonda, qui a toujours son air de victime désignée par le Très-Haut, et par Maureen O'Sullivan, ravissante, sensible et simple.



Les stars d'Hollywood adorent faire de la vitesse. En voici quelques-unes en avion et en auto.

## CLAUDETTE COLBERT et les astres

Le brillant destin de Claudette Colbert dans les réalisations historiques du cinéma italien de 1647 et les conséquences du geste de Massaniello à l'égard du peuple, assoufflé d'une idée, sinon d'une forme concrète de liberté et anxieuse de voir appliquer tout au moins un principe de justice sociale servent de corne à ce film qui sera présenté par l'ENIC au cours de la prochaine saison.

L'architecte Scotto a créé le milieu de la fin du XIXe siècle, mettant pleinement en lumière le bon goût et la dignité artistique de l'aménagement des salons londoniens du duc d'Osborne où commence le film, que des divers « intérieurs », en Italie, où il se développe et s'achève. Plus de 200 modèles masculins et féminins, fidèles dans les moindres détails à la mode de l'époque, ont été exécutés sur des dessins de Gino Sensani et de Maria De Mattei.

Vous le savez, la déesse Vénus présida à toutes les manifestations artistiques, dans un sens très étendu : esthétique personnelle, beauté charme, élégance, spectacles... Or, Vénus est précisément la « planète gouvernante » de Claudette.

Vous vous en souvenez aussi, Mercure était le messager des dieux. Dans

ce film, que des divers « intérieurs », en Italie, où il se développe et s'achève. Plus de 200 modèles masculins et féminins, fidèles dans les moindres détails à la mode de l'époque, ont été exécutés sur des dessins de Gino Sensani et de Maria De Mattei.

Le commentaire musical, confié à deux connaisseurs particulièrement compétents de la musique de Tosti, les maestri Montanaro et Albanese, aura pour exécutants la fameuse soprano Pia Tassinari, le ténor Giuseppe Lugo et l'orchestre du Théâtre royal de l'Opéra, dirigé par le maestro Luigi Ricci.

Le réalisateur, Guido Brignone a choisi comme protagoniste un trio de valeurs : Laura Adami, l'une des plus belles et des plus appréciées parmi les actrices du théâtre de prose italien ; Germana Paolieri, qui chantera plusieurs airs de Tosti et Claudio Gora, qui sera un Tosti parfait, en raison de la ressemblance physique et de la fidélité de la compréhension psychologique du personnage.

« Torna, caro ideale ! » sera présenté par l'E. N. I. C.



AUDREY COLE  
Oscar Pictures

la carte astrale de la charmante vedette, la planète Mercure se trouve dans le domicile de Vénus; de plus, celui de Mercure est lui-même occupé par la planète Venus. Il en résulte que le divin messager transportera avec allégresse ses desseins sans dévoiler le fond de ses intentions.

Si vous vous reportez à la carte céleste, vous remarquerez que Mercure est relié à Uranus. Cette dernière planète représente les professions qui se rattachent à un mode quelconque de « transmission » ou de « communication », dans un sens large, en rapport avec le progrès, l'invention, l'originalité, le modernisme. Elle exerce ici sa maîtrise sur un compartiment qui a justement trait aux théâtres, concerts, T. S. F., cinéma...

Cet ensemble de considérations n'est-il pas vraiment éloquent ? Sans aucun doute, Claudette Colbert devait se diriger vers une carrière artistique où ses dons seraient utilisés pour la joie et l'amusement du public, par voie de « transmission aérienne », eût dit un astrologue compétent, ayant la découverte et l'utilisation moderne du cinématographe. Ajoutons que la liaison Vénus-Mercure est très favorable aux artistes; que d'autres configurations du thème constituent d'heureux pronostics

sont tout recours à la violence; elle n'en possède pas moins son franc parler; elle est résolue et tenace; sa volonté est remarquable. De plus, elle sait exécuter ses desseins sans dévoiler le fond de ses intentions.

Sous l'influence passagère d'aspects planétaires dissonants, elle est sujette à de brusques changements d'humeur, bien que merveilleusement soutenue par la position de Mercure qui lui donne la possibilité de conserver la maîtrise de ses impulsions.

Elle sait user de procédés subtils. Malgré son affabilité, elle dépiste aisément les intentions d'autrui et sait triompher, parfois sans que l'on s'en doute. Elle manifeste un esprit analytique, prompt à saisir les idées, méthodique et précis. Sa hardiesse refléchie lui permet d'entreprendre et de réussir les choses les plus ambitieuses; elle ne manque certes ni de « écran » ni d'en-thousiasme.

Sa santé est bien équilibrée. Elle devrait cependant surveiller son système digestif : intestins et foie surtout, puis les reins, et accorder de l'attention plus tard à sa circulation artérielle. L'humidité et le froid doivent être évités, car ils risqueraient d'entraîner bronchite chronique ou douleur rhumatisante. Du reste, elle bénéficie des forts rayons vitalisants de la planète Mars. Ses forces sont prudemment économisées et sage-ment distribuées, l'instinct de conser-vation étant développé en elle.

Claudette sait admirablement exprimer de la sympathie et des paroles d'encouragement. Son amabilité et son désir de rendre service sont réels. Il y a de la douceur dans sa nature sentimentale, de la sensibilité aussi. Elle est parfois impulsive, mais toujours sincère; expansive, aimante, confiante. L'influx uranien marque des événements sou-dains dans ce domaine. Elle manifeste une franchise originale, une gaîté et un mordant typiques, une intuition vibrante qui devine tout des aspirations de

xxxx  
Grace  
Moore

xxxx



xxxx  
dans  
Louise

## Ça c'est Hollywood !

Quand une scène du découpage, dans un studio californien, exige l'utilisation d'une magnifique grappe de raisin, l'on ne se sert jamais d'une véritable grappe de raisin. L'on emploie en guise de douilles des olives artificiellement montées en grappes.

La censure de Will Hays interdit que les héroïnes féminines de films portent des chemises de nuit de soie dans les scènes de chambre à coucher.

Les puddings utilisés pour les prises de vues sont toujours des puddings à la confiture de groseille parce qu'ils « photographient » mieux.

Les briques que se jettent les acteurs à la tête lors des bagarres filmées sont toujours constituées pas des miettes de pain mises au four sous la forme de briques. Si par contre, l'on a besoin de tuiles à faire tomber par grand vent sur la tête du jeune premier comique, la boulangère Helm se charge également de faire cuire du pain sous forme de tuiles.

Les sandwichs que mangeaient les prisonniers dans l'île du Diable contenaient, en guise de jambon, des tranches de caoutchouc, afin que les figurants, même affamés, n'en fissent pas une consommation excessive.

Les chiens promus au rang de vedettes ne sont généralement pas autorisés à garder leur nom de naissance. C'est ainsi qu'un chien dont on va bientôt entendre beaucoup parler, puisqu'on va lui donner un rôle important, a reçu le nom de As ( Ace ), le sien Eclair ( Lightning ) n'étant pas assez photogénique.

Mervyn le Roy a déclaré, lors d'une interview, qu'une actrice n'avait besoin que de cinq expressions pour jouer n'importe quel rôle comique ou tragique.

Un studio de danse fait ainsi sa publicité :

Studio de danse Gable (cousin du célèbre Clark Gable)

Les taches de graisses que vous verrez

EN PRÉPARATION  
Véritable autorité en matière militaire, le lieutenant Bernard Ray termine actuellement le découpage de « Eyes of the Army » (Les yeux de l'armée) une production dédiée par Warner Bros. aux observateurs et aux pilotes gardes-côtes.

George Brent et Olivia de Havilland seront les héros de cette aventure qui se déroulera d'un magnifique reportage.

La toute jeune actrice de théâtre Julie Haydon, qui fit ses débuts cinématographiques aux côtés de Noel Coward dans « Le Goujat » vient d'être engagée par Warner Bros.

Elle sera la partenaire de John Garfield dans « Outward Bound » (En partance), d'après la célèbre pièce de théâtre de Sutton Vane.

l'autre partie.  
En ce qui concerne son proche avenir, nous remarquons une très bonne période d'ensemble en 1939. Risque de désagréments d'ordre divers en avril-mai 1940; à partir de mi-juin, les aspects planétaires redévoient nettement favorables et cette tendance harmonique se poursuit, dans les grandes lignes, jusque vers la fin de l'année. Nouveaux influx très favorables d'avril à juillet 1941.

Nous n'avons pas jugé utile de pousser plus loin l'étude de ce thème astrologique, notre but étant de faire ressortir les caractéristiques principales d'un horoscope de vedette. Plusieurs périodes exigeront de la prudence dans les relations, voyages, les contrats, les opérations financières (du conjoint également). Mais, dans l'ensemble, ce thème est bien équilibré et, en se méfiant de certaines imprudences, Claudette Colbert a toutes chances de finir ses jours dans une douce quiétude, ce qui, hélas ! n'est pas toujours le cas pour les stars, même les plus adulées.

« Je n'suis pas une petite sainte »

art  
IRENE CORDAY

Elle arrivait de la Savoie, et elle était la médecine sage comme une image, et blonde et sportive, et sensible et tout. Puis voilà que le cinéma ce féérique trouble-tête entre dans sa vie: et Irène Corday devient vedette. Mais elle le devient par le truchement d'un personnage singulier: celui de la petite Thérèse Martin de l'Enfant-Jésus. Son rôle, dans le film de Maurice de Canonge, rend son nom célèbre. Aujourd'hui, Irène Corday proteste: — Non je n'suis pas une petite sainte.

Elle le fait avec une grâce mutine, mais avec le regard ferme de quelqu'un qui sait parfaitement ce qu'il veut. Non, Irène Corday n'est pas une sainte: c'est une jeune fille saine et qui sait rire, mais qui n'a pas encore oublié le paradis de l'enfance. Elle porte dans la vie un mélange de tristesse et de joie qui a toujours été l'apanage de ceux qui viennent des montagnes. Elle a les yeux bleu-cendre de celles qui savent se réaliser sur le double plan du rêve et de l'action. Un je ne sais quoi dans son regard dans son expression, la fait ressembler à René Clair: et comme on remarque cette vague ressemblance au moment même où René Clair commence un film qui porte le titre « Air pur », on croit avoir trouvé l'une des compositrices de la personnalité d'Irène Corday.

Elle va tourner un nouveau film: on lui confie un rôle qu'elle pourra vivre avec sincérité, sans se déformer, avec ces alternances de sensibilité passionnée et un peu craintive et de hardiesse et d'énergie devant les faits qui la caractérisent. Irène Corday a un tempérament dramatique qu'on découvrira à son prochain film. Ce jour-là la petite sainte ne sera plus qu'un souvenir touchant et un peu invraisemblable.

FEUILLETS D'HISTOIRE

## Les trésors amassés grâce aux « poux »

C'est une bête écoeurante mais comme on la rencontre un peu partout, il n'est pas possible de l'ignorer et elle est même passée dans la littérature.

L'origine du pou.

Malgré cela, je présume que la plupart de mes lecteurs ne se sont pas donné la peine de rechercher l'origine de ce parasite. L'historien Eviya Çelebi s'est livré à ce sujet à de longues investigations et a raconté dans ces termes les vérités qu'il a découvertes. « Le prophète de l'ère du déluge, Noé, pendant qu'il franchit les contrées dans son arche, ne s'aperçoit pas de la montagne Sencar (?) cachée par les eaux et la heurte violement. Par suite de cette collision, le bâtiment commence à prendre l'eau. Une vive émotion s'empare de Noé et de sa famille composée, d'après, de sept membres. Personne ne trouve le moyen de boucher la crevasse qui menaçait de faire sombrer l'arche et d'anéantir tout son contenu. Pendant cet instant tragique, le serpent qui faisait partie des passagers de la faune quitte son abri, vient se dresser devant Noé désespéré et lui dit :

Le pou... porte-bonheur !

Après avoir ainsi supprimé les distances, le Sultan ne fit plus mystère de ses intentions. Il s'en ouvrit au Grand-Vizir et lui ordonna de procéder aux formalités nécessaires pour le mariage. Mais la plupart des dignitaires et des eunuques du palais ne pouvaient pas souffrir Rüstem paşa dont ils ne s'expliquaient pas la rapide ascension.

Ils commencèrent à intriguer contre lui et imaginèrent mille calomnies pour faire avorter ce projet. Mais le Sultan Süleyman qui se trouvait, comme nous l'avons dit, sous l'influence de la Sultane Hurrem, n'ajouta pas foi à tous ces racontars et haussa les épaules à toutes les intrigues ourdies contre Rüstem. Un eunuque ayant affirmé que Rüstem paşa avait sur la cuisse gauche une plaie causée par la lèpre, cette révélation provoqua une vive sensation et ébranla quelque peu la tranquille assurance du souverain. Il ne se sentait plus le courage de prendre un lépreux pour gendre. Après s'être concerté avec Hurrem Sultane. Kanuni Süleyman décida d'envoyer un décret à Diarbékir.

La mission de ce fonctionnaire du palais consistait en apparence à communiquer certains instructions et de remettre au vali des cadeaux au nom du Sultan. En réalité il devait tâcher de contrôler si le paşa avait sur son corps la plaie en question. Le hasard facilita la mission du fonctionnaire du palais qui s'était rendu jusqu'à Diarbékir dans ce but. En effet, il s'aperçut un jour qu'un gros pou se promenait sur le cou de Rüstem paşa. Or, à cette époque, on croyait que les poux fuyaient les lépreux. Lui-même étant un adepte de cette croyance, il en ressentit une vive joie et ne pouvant plus garder son secret, il lui révéla le secret de sa mission et le félicita de ce que, très prochainement, il allait pouvoir devenir le gendre du Sultan.

Rüstem paşa

Après avoir expliqué ainsi l'origine du pou, nous relaterons maintenant comment il a passé aussi dans l'histoire ottomane.

Kanuni Sultan Süleyman (le Législateur) avait élevé jusqu'à la dignité de chef de sa garde impériale (silahdar) Rüstem Ağa, d'origine albanaise, qui avait reçu son éducation au palais. Si le Sultan parmi tant d'autres serviteurs du palais, avait accordé cette

Si un homme a de la chance même

### UN HYDRAVION FRANÇAIS EN PANNE UN CARGO ITALIEN LE SAUVE

Alger, 11 (A.A.) — Un cargo italien rencontra en mer un hydravion français en panne. Le bateau italien prit immédiatement à son bord les hommes d'équipage français qui furent l'objet d'un accueil chaleureux et amical. Le cargo conduisit l'appareil français en détresse dans un port algérien où il arriva sans incident.

### LES REPERCUSSIONS DE LA GUERRE SUR LE COMMERCE DES ETATS-UNIS

Washington, 11. — Le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, M. Hull est préoccupé par la situation des échanges européens étant donné que les pays belligérants, y compris les Dominions britanniques absorbent 50% des exportations des Etats-Unis. Les exportations à destination de l'Allemagne et de la Pologne sont déjà réduites au minimum. On prévoit une augmentation des exportations à destination de la Grande Bretagne, de la France et des Dominions, mais les belligérants absorbent surtout les matières premières nécessaires à la guerre et éliminent les importations habituelles d'autres produits. Plusieurs industries américaines en souffriront.

Washington, 11. — Le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, M. Hull est préoccupé par la situation des échanges européens étant donné que les pays belligérants, y compris les Dominions britanniques absorbent 50% des exportations des Etats-Unis. Les exportations à destination de l'Allemagne et de la Pologne sont déjà réduites au minimum. On prévoit une augmentation des exportations à destination de la Grande Bretagne, de la France et des Dominions, mais les belligérants absorbent surtout les matières premières nécessaires à la guerre et éliminent les importations habituelles d'autres produits. Plusieurs industries américaines en souffriront.

Washington, 11. — L'Amirauté annonce que le gouvernement hollandais a fait miner plusieurs zones entre les îles de la mer du Nord et la côte hollandaise pour protéger la neutralité du pays. Ce serait une de ces mines qui aurait causé le naufrage éventuel de mines en cas de guerre.

### LES MESURES DE PRECAUTION HOLLANDAISES

Washington, 11. — Une escadre de 9 bateaux gardes-côtes avec des officiers

spécialistes a été chargée de parcourir et d'étudier les lignes côtières des Etats-Unis et de l'Alaska en vue d'un placement

de ces mines qui aurait causé le naufrage éventuel de mines en cas de guerre.

### UNE ILE VOLCANIQUE DANS UN LAC DANOIS

Copenhague, 11. — Dans la nuit entre samedi et dimanche derniers, une petite île de dix mètres de diamètre a émergé subitement des eaux d'un lac, près de la ville de Baderup, dans le Jutland. Elle est à 50 mètres des rives et présente un contour circulaire et un caractère volcanique.

Les savants l'étudient en vue d'établir les causes de l'immersion qu'on attribue probablement aux conséquences d'une explosion volcanique.

### LES TRAINS ELECTRIQUES EN ITALIE

Rome, 11. — Les chemins de fer italiens annoncent que dans quelques jours commenceront les premiers essais des trains électriques sur la majeure partie de la ligne Rome-Anconé qui relie la mer tyrrhénienne à l'Adriatique à travers les Appenins. La ligne, entièrement électrifiée commencera à fonctionner au début de l'année prochaine.

### LONDRES, LA NUIT...

Londres, 11. — Les autorités londoniennes sont très préoccupées en raison des inconvenients dus à la profonde obscurité dans laquelle Londres est plongée pour parer au danger aérien. On constate une augmentation des accidents de la route et aussi des attaques de malfaiteurs.

### LES COMMUNICATIONS RADIO-PHONIQUES ENTRE ROME ET NEW-YORK

Rome, 11. — On vient d'inaugurer un service radiotéléphonique direct entre l'Italie et les Etats-Unis au moyen des installations romaines de l'Italoradio et des installations newyorkaises de l'American Telephon Telegraphic Company. Les communications radiophoniques entre le deux pays étaient assurées jusqu'ici seulement par la voie de Londres.

### L'U.R.S.S. PREND SES

#### PRECAUTIONS

Londres, 11. — On mande de Moscou que l'on remarque nettement les indices de la préparation de guerre en U.R.S.S. En effet, les établissements publics et les autres salles de spectacle de Moscou et des autres grandes villes soviétiques ont avancé l'heure de fermeture. La plupart des autos privées ont été réquisitionnées.

### LES COURS DE PILOTAGE DANS LES UNIVERSITES AMERICAINES

New-York, 11. — On annonce que 166 universités américaines ont accepté de commencer, pour les étudiants qui le demanderont, un cours de pilotage aérien

consistant en 72 heures de leçons préparatoires et 50 heures de vol.

des rasoirs du Saint.

— Vous serez méconnaissable lorsque vous aurez rasé votre moustache et que vous aurez mis ses lunettes à monture de corne, dit-elle. Faites vite.

Monty se rasa, avec un air de résignation.

Lorsqu'il sortit dans la rue, il éprouva la sensation d'un homme qui se promène en caleçon sur un boulevard fréquenté. Il imaginait que tous les regards l'examinaient. Il sursautait dès qu'il entendait une voix s'élever d'un demi ton au-dessus de la normale. Sa chemise était collée à sa peau.

S'il n'y avait pas de policiers dans la Bayerstrasse, deux inspecteurs se tenaient debout de chaque côté de l'entrée du quai ou attendait le train de Cologne. Ils ne se cachaient pas et causaient avec le contrôleur. Monty céda la valise qu'il tenait à la main à un porteur tenace, et il regarda Patricia d'un air désespéré. Les mains libres, ils pourraient peut-être tenter de fuir.

Pat céda à son tour sa valise au porteur et se dirigea vers la barrière. Elle avait noirci ses sourcils et modifia le maquillage de ses lèvres. Elle portait aussi des lunettes à monture de corne. Elle s'arrêta devant le contrôleur et les policiers, en un riant doucement. Elle lui tendit l'un

Dans la chambre, Patricia le regardait en riant doucement. Elle lui tendit l'autre

en une attitude grotesque, les pieds en dedans,

### La guerre sur mer

## Le Reich répondra au blocus anglais

### Une liste de "marchandises de contrebande" sera publiée

du drague-mines *Willem van Ewijk*.

Le *Willem van Ewijk* était un bâtiment

de quelque 500 tonnes et 46 hommes d'équipage. C'est le second navire de guerre hollandais qui pérît depuis le commencement des hostilités.

### LE PREMIER VAPEUR ALLEMAND A DANTZIG

Berlin, 10. — Le vapeur *Garnet* est entré aujourd'hui dans le port de Dantzig venant de Hambourg avec une cargaison de charbon. C'est le premier bateau qui arrive en ce port depuis le commencement des hostilités.

### LES MESURES DE PRECAUTION HOLLANDAISES

Washington, 10. — Une escadre de 9 bateaux gardes-côtes avec des officiers

spécialistes a été chargée de parcourir et d'étudier les lignes côtières des Etats-Unis et de l'Alaska en vue d'un placement

de ces mines qui aurait causé le naufrage éventuel de mines en cas de guerre.

### LES MINES

Berlin, 10. — Le vapeur *Garnet* est entré aujourd'hui dans le port de Dantzig venant de Hambourg avec une cargaison de charbon. C'est le premier bateau qui arrive en ce port depuis le commencement des hostilités.

### LES PRECAUTIONS DES ETATS-UNIS

Washington, 10. — Une escadre de 9 bateaux gardes-côtes avec des officiers

spécialistes a été chargée de parcourir et d'étudier les lignes côtières des Etats-Unis et de l'Alaska en vue d'un placement

de ces mines qui aurait causé le naufrage éventuel de mines en cas de guerre.

### UNE TEMPETE EN ESTHONIE

Tallin, 11. — Une très violente tempête

s'est abattue sur la région de Tartu. De

nombreuses maisons et routes ont été submergées par les eaux.

Nous prions nos correspondants à

venus de n'écrire que sur un seul

côté de la feuille.

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—